

Pourquoi et comment sommes-nous arrivés ici ?

Question :

L'autre jour, j'ai enfin compris que nous n'avons jamais quitté notre place en Dieu. Maintenant, j'aimerais comprendre deux choses : d'abord, pourquoi sommes-nous ici ? Qu'est-il arrivé qui a causé de nous faire rêver cette séparation en premier lieu ? Deuxièmement, si tout cela est simplement un rêve vivide que nous avons créé, il me semble qu'il n'y a rien de vraiment important. Alors pourquoi s'intéresser aux choses dans le monde ? Qu'est-ce qui importe en fin de compte ?

Réponse :

Vos questions font écho au cri universel de la Filialité : « Pourquoi sommes-nous ici ? Comment a-t-on abouti ici ? Qu'y a-t-il à faire ici ? » *Un Cours en Miracles* vient répondre à ces questions, mais pas dans le même système de pensée qui leur a donné naissance. Car la partie de l'esprit qui choisit de croire que la séparation est réelle (l'ego) pose toutes ces questions à partir de l'intérieur de l'illusion de la séparation. La partie de l'esprit qui connaît que la séparation ne s'est jamais produite (Saint-Esprit) répond aux questions à partir d'ailleurs, au-dessus du champ de bataille de la séparation. Ainsi, bien que Jésus reconnaisse notre expérience dans le rêve, il le fait seulement pour nous dire que nous ne sommes pas ici mais « *chez nous en Dieu, rêvant d'exil.* » (T.10.I.2 :1)

L'explication qui nous est donnée par le *cours* quant à notre existence apparente dans le monde est que le Fils de Dieu a choisi de se faire une identité distincte pour remplacer Celle que Dieu lui a donnée, puis un corps pour l'abriter, et un monde dans lequel « vivre sa vie ». Nous n'avons qu'à examiner les multiples façons dans lesquelles nous affirmons notre individualité et notre particularité pour trouver des indices quant à notre expérience en ce monde. Tout confirme que nous suivons la loi fondamentale de la perception de l'ego, laquelle établit que « nous sommes ici » parce que nous voulons être ici : « *Tu vois ce que tu crois qu'il y a là, et tu crois que c'est là parce que tu veux que ce le soit.* » (T.25.III.1 :3) Étant donné que l'esprit ne peut pas faire disparaître de notre mémoire l'Unité en Dieu, il doit faire tous les efforts qu'il peut pour prouver que la séparation s'est produite. Et la preuve abonde en ce que nous croyons en la réalité du corps et du monde, dans le fort attachement à la particularité et dans toutes les façons dont nous défendons notre individualité.

Et puisque Dieu n'a pas répondu à la demande de Son Fils qui voulait être Son favori, le Fils a pris l'initiative de faire sa propre particularité et de la défendre, indépendamment de son Créateur. La culpabilité suite à cette décision a mené le Fils hors de son esprit jusque dans un monde inventé, afin de cacher sous de multiples formes, la colère imaginée de Dieu qui, selon l'ego, cherche Son Fils pour le punir du terrible péché de la séparation. Il y a donc au cœur du rêve la croyance insane que la séparation est accomplie.

Toute chose en ce monde sert de moyens pour l'esprit, afin de défendre avec ferveur son choix de séparation. Bien qu'elles ne soient que des illusions, la croyance qu'elles sont vraies les rend réelles à notre expérience, et donc elles doivent être traitées comme telles. Bien que l'ego les ait menées à exister pour rendre réel son rêve de séparation, le Saint-Esprit les utilise comme une salle de classe pour nous apprendre qu'elles ne sont pas réelles. Il devient donc très important de porter attention à tout ce qui se passe dans notre vie. En fait, devenir conscient est l'un des principaux buts du *cours*, ainsi que le but explicite des leçons du livre d'exercices. Ce qui importe, ensuite, c'est d'apprendre à reconnaître comment concrètement se révèle le choix de l'esprit de se séparer, à la fois dans les événements et dans nos relations quotidiennes.

La plus grande défense du système de pensée de l'ego est la décision de l'esprit d'oublier qu'il est esprit et de s'identifier au corps à la place. Une correction pour cette fausse croyance est l'expression la plus souvent citée du *cours* : « *Je ne suis pas un corps, je suis libre. Je suis tel que Dieu m'a créé.* » (**Leçon PI. 199**) Cela ne devrait pas servir d'affirmation pour supprimer la croyance dans le corps, mais pour rappeler notre identité d'esprit ayant le pouvoir de choisir une autre façon de voir toute chose. Si nous sommes prêts à admettre que nous ne savons rien quant à cette autre façon de voir, et à permettre au Saint-Esprit de tout réinterpréter pour nous, ce qui fut choisi pour défendre le système de pensée de l'ego sera utilisé par Lui pour défaire ce système.

Ultimement, le *cours* répond à vos questions avec son seul et plus important énoncé : « *...la séparation ne s'est jamais produite.* » (**T.6.II.10 :7**) Rien d'autre que le choix de l'esprit de s'identifier au système de pensée de l'ego de séparation nous a menés jusqu'ici, et rien d'autre que le choix de s'identifier une fois pour toutes au Saint-Esprit mettra fin au cauchemar de croire que nous sommes ici. Jésus nous le dit très clairement et d'une autre façon à la leçon 32 du livre d'exercices.

« Tu n'es pas la victime du monde que tu vois parce que tu l'as inventé. Tu peux l'abandonner aussi facilement que tu l'as inventé. Tu le verras ou tu ne le verras pas, comme tu le souhaites. Tant que tu le veux, tu le vois ; quand tu ne le voudras plus, il ne sera plus là pour que tu le voies. » (Leçon PI.32. 1 :2,3,4,5)

Voir les questions connexes : 10, 27, 88, 100, 148 et 171.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1088